

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 3-4

Artikel: Proverbes patois jurassiens : (suite)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mes se mettaient à renifler, en baissant la tête.

Lorsqu'un des habitants de la ferme est décédé, on s'empresse encore, dans certaines familles, d'arrêter l'horloge du « poille »¹⁷, et d'ôter, dans les étables, les sonnailles des vaches.

Suivant la voix grave ou aiguë de la cloche sonnant le glas, selon le tintement ou la sonnerie faite à la volée, les gens apprennent la mort d'un homme, d'une femme, d'un garçon, d'une fille, d'un enfant de leur paroisse.

Une « fôle »¹⁸ nous permet de croire qu'il y eut autrefois, en Ajoie, des pleureuses attitrées chargées des lamentations rituelles aux obsèques. L'une d'entre elles ayant entrecoupé ses pleurs de louanges dithyrambiques, à l'adresse d'une épouse défunte, le mari s'écria : « Qu'ât-ce te dis, véye dgenâche ? Elle m'é fait ai couenniâtre en l'aivance les djoues de l'enfiè »¹⁹.

Tant de gens prétendent avoir vu des spectres qu'on en vient à se demander si elles n'ont pas pris l'apparence pour la réalité. Elles n'avaient pourtant qu'à dire, aux âmes en peine que sont les revenants : « Due te paidjeune !... ou Due te beilleuche ses djoues » (Dieu te pardonne !... ou Dieu te donne ses joies !)

¹ du Peuchatte, ou des Cueffates ; ² bouenne fanne, sage-femme ; ³ feux follets ; ⁴ lai grôsse étain(g), lai petéte étain(g) ; ⁵ parrain et marraine ruinés, votre filleul(e) trépassera ; ⁶ des dragées ; ⁷ le fieû, lai fieûle ; ⁸ d'en être le parrain et la marraine ; ⁹ le grand-père, l'aïeul ; ¹⁰ d'in dgé ; ¹¹ en jodelant ; ¹² marieur, celui qui s'est chargé des démarches préliminaires d'un mariage ; ¹³ des Franches-Montagnes ; ¹⁴ Vous êtes invité au mariage du Claude de la « Montagne » et ¹⁵ de la Jeanne de l'Essert ; ¹⁶ voir 14 ; ¹⁷ chambre du poêle ; ¹⁸ un conte fantastique ; ¹⁹ Elle m'a fait connaître prématurément les joies de l'enfer.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Tiaind qu'èls en aint ai sô, les dgeais diant que les celièjes sont fières. (*Quand ils en sont rassasiés, les geais disent que les cerises sont aigres.*)

Tiaind qu'an on vu trâs bés mois d'avi-vri, an se peut aipointie (ou aipprâte) ai mœuri. (*Quand on a vu trois beaux mois d'avril, on peut se préparer à mourir.*)

E fât in fô po botè lai grêche dains le brue et peus in raissis (ou in saidge) poy botè lai sâ. (*Il faut un fou pour mettre la graisse dans le bouillon (ou la soupe) et un sage pour y mettre le sel.*)

Les rois maindgeant les tchavats. (*Les âprons (rois : poissons de 15 cm. ressemblant à de grands chabots) mangent (?) les chabots.*)

An lai Sînt Maitchîn, les vaitches â yîn. (*A la St-Martin, les vaches au lien (à l'étable).*)

S'è pieût an lai Pentecôte, léche des rouëtches dains lai côte. (*S'il pleut à la Pentecôte, laisse des liens (verges de noisetier, etc.) dans la côte.*)

Les boiyous veniant pus véyes que les médicîns. (*Les buveurs deviennent plus vieux que les médecins.*)

AMIS ROMANDS

qui venez à Lausanne

Pour bien manger...

à peu de frais... !

LE LANDOR

bat tous les records !...

Chez cet ami Robert Rappaz

Rue du Tunnel 1 (près de la Riponne)